

trois pays et leurs réalisations en matière d'évacuation des déchets

Des spécialistes de 14 pays ont fait l'été dernier un voyage d'études de cinq semaines qui les a conduits successivement en Tchécoslovaquie, en Pologne et en URSS, pour étudier comment ces pays, dont les programmes nucléaires sont en général plus avancés que les leurs, ont résolu un problème d'intérêt général: l'évacuation en toute sécurité des déchets radioactifs.



Parmi les pays représentés à ce voyage d'études, certains possèdent déjà des réacteurs nucléaires, d'autres devront peut-être inventorier leurs besoins de sources additionnelles d'énergie et étudier s'ils n'auraient pas avantage à posséder des installations de recherche. Tous utilisent des radioisotopes dans les hôpitaux et dans certains secteurs scientifiques et industriels; ils ont tous par conséquent affaire à des déchets constitués par des sous-produits radiocontaminés ou des matières radioactives que l'on doit stocker en prenant certaines précautions. Mais les méthodes appliquées sont extrêmement diverses.

Ce voyage avait pour but de montrer aux participants le plus grand nombre possible d'exemples de traitement et d'évacuation des déchets dans les pays visités; il a été organisé par l'Agence internationale de l'énergie atomique, en collaboration avec les trois gouvernements hôtes et à l'aide de fonds fournis au titre du Programme des Nations Unies pour le développement. C'est le troisième voyage d'études ainsi organisé par l'Agence: le premier a eu lieu en août 1966 en URSS, dans le Royaume-Uni, en France et en Tchécoslovaquie, et il était consacré aux applications pratiques des radioisotopes dans l'industrie; le deuxième a eu lieu en avril dernier en URSS, en Pologne et en Tchécoslovaquie; il s'agissait d'étudier l'organisation de programmes destinés à protéger les travailleurs et le public des effets du rayonnement, ainsi que les nouvelles réalisations dans ce domaine.

Les participants du dernier voyage d'études étaient envoyés par les pays suivants: Brésil, Chili, Grèce, Inde, Indonésie, Irak, Nigeria, Pakistan, Philippines, Soudan, Thaïlande, Turquie, Venezuela et Yougoslavie. Ils ont assisté à plusieurs réunions d'information à Vienne, au Siège de l'Agence; puis, vers le 15 juillet, ils sont partis pour Prague pour un séjour de neuf jours en Tchécoslovaquie.

Ils ont visité l'usine d'uranium de Mydlovary, l'Institut de production, d'étude et d'utilisation des radioisotopes de Prague, la station centrale d'évacuation des déchets de Litomeřice, l'usine de traitement des déchets de l'Institut d'études nucléaires de Řež et les laboratoires radiochimiques de l'Institut des vernis et résines synthétiques de Pardubice. Ils ont ensuite passé quatre jours en Pologne, visitant l'Institut d'études nucléaires de Swierk, le centre d'enfouissement des déchets et les bureaux de la Commission nationale pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à Varsovie; à la fin du mois, ils se sont rendus à Moscou.

C'est alors qu'a commencé la période la plus chargée du voyage. Après une semaine de conférences au Centre d'information des Nations Unies à Moscou, ils ont visité la centrale nucléaire de Novovoronej, l'Institut du radium V.G. Khlopine et l'Institut de recherches sur la radioprotection de Leningrad, l'Institut de recherches sur les réacteurs atomiques de Melekes, le Centre de décontamination, l'Institut I.V. Kourtchatov, le complexe fédéral "Isotop" et le Pavillon de l'énergie atomique, à Moscou, et enfin le Centre de radioprotection de Zagorsk. Le voyage s'est terminé à Vienne par des réunions et des discussions au Siège de l'Agence, qui sont venues compléter les conférences et les débats qui avaient eu lieu pendant tout le voyage.

Tous les participants ont estimé que ce voyage présentait un intérêt durable non seulement pour eux-mêmes mais pour leurs pays. Un avantage pratique a été souligné par le représentant soudanais, M. Omer I. Elamin, dans son compte rendu: «ce voyage, a-t-il dit, m'a donné l'occasion de rencontrer non seulement des spécialistes des trois pays considérés, mais aussi de m'entretenir avec les autres membres du groupe qui possèdent à divers niveaux une expérience acquise dans

communiqué: le bulletin de l'AIEA accepte les annonces publicitaires

A partir du 1er janvier 1970, l'Agence internationale de l'énergie atomique pourra insérer dans son BULLETIN des annonces publicitaires concernant du matériel, des services, du combustible et autres rubriques ayant trait à l'énergie atomique.

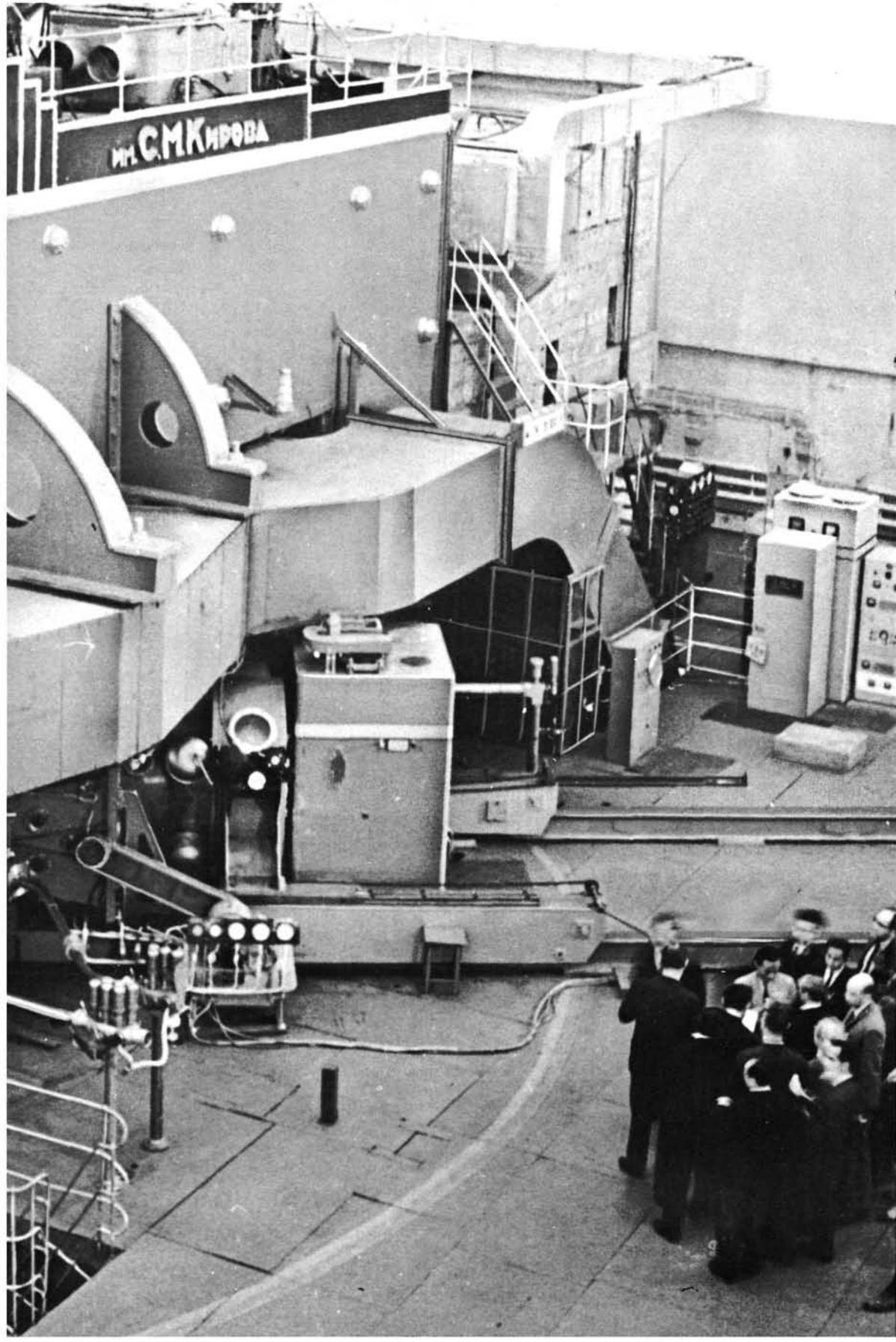
L'Agence internationale de l'énergie atomique a été créée en 1957 pour hâter et accroître la contribution de l'énergie atomique à la paix, la santé et la prospérité dans le monde entier. Tout en fournissant une assistance technique et en faisant des recommandations pour les projets nucléaires, elle diffuse de la documentation dans ses 102 Etats Membres et d'autres pays.

Le BULLETIN est l'une des publications par lesquelles l'AIEA atteint les personnes et les organismes intéressés. Publié tous les deux mois (février, avril, juin, août, octobre et décembre) en anglais, espagnol, français et russe, il est envoyé aux administrations publiques compétentes de tous ses Etats Membres, aux commissions de l'énergie atomique, aux centres de recherche, aux organismes industriels, aux universités, aux établissements scientifiques et techniques, aux établissements d'enseignement secondaire et supérieur; des journalistes scientifiques et un certain nombre de spécialistes intéressés du monde entier le reçoivent également.

Le BULLETIN est un moyen très commode de toucher les personnes chargées de la planification et de l'exécution des programmes nucléaires publics et privés. Rien que pour l'énergie d'origine nucléaire, on estime que les dépenses annuelles mondiales totales passeront de 3,2 milliards de dollars en 1970 à plus de 14 milliards en 1980. Sur ce chiffre, la part du combustible nucléaire dépassera cinq milliards. En même temps, on assiste à un développement correspondant de la recherche et des applications dans le domaine de l'utilisation des radioisotopes et des rayonnements en médecine, en agriculture et dans l'industrie.

Les annonces seront acceptées dans leur langue originale et insérées dans les quatre éditions. Pour tous renseignements, écrire au

Directeur de la Division des publications,
Agence internationale de l'énergie atomique,
Kärntner Ring 11, boîte postale 590,
A-1011 Vienne, Autriche.





Devant le réacteur de Novo-Voronej

des conditions très différentes; j'ai pu m'informer de tous les problèmes qui me préoccupaient et je ne manquerai pas plus tard de correspondre avec eux au sujet de tous les problèmes pratiques qui peuvent se poser».

M. Spyridon Amarantos (Grèce) a mis en lumière un deuxième aspect du voyage: «les renseignements que nous avons recueillis, a-t-il dit, seront utiles en Grèce pour la préparation d'une législation et de règlements concernant les déchets radioactifs». D'autres participants ont fait des commentaires dans le même sens. M. Victor R. Amalraj (Inde) a souligné que «la conception de la gestion des déchets et les systèmes de traitement doivent être mis au point par chaque pays et s'adapter aux conditions locales. Il est certainement très avantageux de prendre des leçons chez les autres et d'adopter les solutions qu'ils ont données à des problèmes particuliers. Je tirerai certainement le plus grand profit des renseignements que j'ai recueillis dans l'intérêt de mon pays».

Le représentant du Pakistan, M. M.A. Mubarak, a déclaré à son tour que «le voyage avait été une excellente occasion d'acquérir des connaissances détaillées sur maintes méthodes et techniques de gestion des déchets radioactifs. Ces connaissances, a-t-il ajouté, seront utiles pour résoudre certains des problèmes de la gestion des déchets au Pakistan».

Enfin, il convient de citer, pour conclure, les paroles de M. Mubarak: «Un nombre toujours croissant de pays en voie de développement vont avoir prochainement des centrales nucléaires et des usines de traitement chimique du combustible, et comme les déchets provenant de ces installations sont les plus difficiles et les plus dangereux à manipuler, l'Agence peut jouer un rôle très utile en étendant le champ de ses activités actuelles à la gestion de déchets radioactifs les plus difficiles à traiter et les plus dangereux».

Le grand accélérateur de particules de Doubna, photo prise au cours d'un voyage d'étude